

devoir et tout à Dieu. Oui vraiment, Dieu a versé sur nous des grâces de choix pendant ces quatre semaines. Quel beau et ravissant spectacle que celui de la communion générale des femmes, le jeudi de la dernière semaine ! Mais plus magnifique encore, plus touchant, ce me semble, fut le spectacle donné par les hommes le jour de la clôture de la mission. Près de neuf cents hommes avec un ordre et un recueillement parfaits sont venus à la sainte Table recevoir leur Dieu. Oh ! alors en toute vérité on pouvait répéter ces paroles du psalmiste : *Ecce quam bonum et quam jecundum habitare fratres in unum* ; qu'il est doux, qu'il est agréable pour des frères de se trouver ensemble, lorsque tous les cœurs sont unis dans une même foi et un même amour ! Quelle consolation pour le Pasteur dévoué, pour les zélés missionnaires quelle douce récompense de voir leurs prières et leurs efforts couronnés par un plein succès !

« Ces jours seront pour vous tous le Paradis sur terre », nous disait le R. P. Lepeltier à l'ouverture de la mission. Oh ! que de fois nous avons reconnu la vérité de ces paroles ! Cette joie de l'âme chrétienne qui est l'avant goût de celle qui fait le bonheur des anges et des saints au ciel, nous l'avons éprouvée, au fond de nos âmes, pure et sans mélange. Elle débordait de notre cœur ; elle brillait sur nos visages ; elle éclatait dans nos paroles. Comme nous avons compris pendant ces jours bénis que la religion seule donne le vrai bonheur ici-bas.

La Mission devait s'achever par une imposante manifestation en l'honneur du Crucifix.

L'heure de la cérémonie approche. Malgré la pluie qui menace, les décorations se préparent, car chacun se dit que la nature en pareille circonstance ne voudrait pas troubler la fête et contrarier nos projets. Les maisons se tapissent de verdure et de gracieuses décorations ; de délicates oriflammes flottent au vent. La procession se forme et l'on se dirige vers l'endroit où le Christ a été déposé sur un brancard monumental, décoré avec un goût exquis. Ce sont d'abord les enfants de l'asile, les petites filles en blanc, des files sans fin de femmes et d'hommes qui s'avancent pieusement, le chapelet à la main, chantant les beaux cantiques de la Mission. La fanfare fait entendre ses plus beaux morceaux. Des groupes de petits garçons et de jeunes gens exécutent avec foi et entrain les cantiques. Les membres du Conseil municipal et du Conseil de fabrique ferment ce long cortège qu'avait bien voulu présider M. le Supérieur du Petit-Séminaire de Beaupréau, accompagné de M. le chanoine Parige et de plusieurs de ses professeurs. MM. les Curés de la Chapelle-Rousselin, de Saint-Martin de Beaupréau, de la Jubeaudière, M. le Vicaire de la Poitevineière étaient venus rehausser par leur présence l'éclat de notre fête. Cent hommes, divisés en cinq compagnies, une croix sur la poitrine, se font un honneur de porter le Christ sur leurs épaules.

On arrive ainsi à l'emplacement où déjà, depuis quelques jours, s'élève la magnifique Croix de la Mission, et qui a été généreusement offerte par une excellente famille de Jallais.

Sous les yeux d'une foule immense, au chant des cantiques,